

ELEMENTS DE LANGUAGE

conveyor_contentio (2025) est une itération in-situ exclusive de cognitivsculptur (2024) proposé par Manoa Camporini pour iMAL

- **operation de tranfiguration** d'une forme issues du champs de la recherche en **continnum-robotique**.
- employée en parallèle dans la réalisation cinématographique en tant que **corps-effecteur narratif** totalement mobilisable sans resistance (puppet).
- l'intervention est opération de dénuement : l'**altérité machinique réduite à son minimum fonctionnel** permet de reconsidérer sa forme hors de ses contextes d'évolution primaires **afin de concentrer sur les enjeux relationnels à cette dernière**

médium mouvement : hybridation des taxonomies de l'altérité

- L'interactivité et le mouvement (intégration des feed-back) qui en découle surpassant l'existence physique de la pièce au profit de sa présence kinétique. Faisant de son comportement (algorithmie) le noyau du dispositif.
- l'installation fait alors réflexion sur la **notion d'agentivité de l'algorithme** : la forme vermiforme produit une implication émotionnelle en impliquant cependant une **algorithmie simpliste** basée sur une détection à base résolution et des variables aléatoires.
- remise en question spéculative des grandes taxonomies de catégorisation issues de la modernité.

dissidence et corps souple (soft-robotique)

- la **machine souple, ne répondant pas à l'exigence déterministe tayloriste** (itérabilité et précision du mouvement) est alors exclue des schèmes de production industriels. Elle se retrouve en cela **dissidente à l'appareillage rationaliste** duquel elle émerge.
- Se distanciant du projet de scission (chisme) nature/culturel évoqué et produit par l'usage de la machine : elle est en somme incapable de servir aucun projet moderne.
- machine non prédatrice elle peut s'établir au contact des corps, dans une rencontre proposant un autre rapport à l'altérité robotique : la forme propose une redefinition du paradigme **d'interdépendance humain-mécanique**.
- **architecture de contention** constituée d'un rail orienté perpendiculairement au canal de bruxelles fait citation du passif industriel du lieu.
- Le corps souple (dissident et à la cognition propre) est **exposé et contraint par un dispositif chromé décrivant un mouvement pendulaire et répétitif** sur la longueur complète de l'espace.
- amené à prendre place dans l'espace en fonction de la localisation de la pièce sur le rail, **on devient activement partie prenante de l'opération de contention**.
- Notre passivité inévitable face à la **complexité technique (boîte noire)** désactive toute possibilité **d'intervention**, nous deviendrons alors nous même assujéti au conveyor_contentio.

SUMMARY PAR GPT

conveyor_contentio (2025) est une itération in-situ exclusive de *cognitivsculptur (2024)*, proposée par **Manoah Camporini** pour iMAL.

L'installation opère une **transfiguration** d'une forme issue du champ de la **recherche en continuum-robotique**, un domaine consacré au développement de structures souples et adaptatives.

Initialement employé dans la réalisation cinématographique comme **corps-effecteur narratif** — un *puppet* mécatronique entièrement mobilisable —, le dispositif est ici extrait de ses environnements techniques pour être soumis à une **opération de dénuement**. Réduit à son **minimum fonctionnel**, il permet d'interroger l'**altérité machinique** en dehors de toute logique d'usage, et de concentrer l'attention sur les **dimensions relationnelles** qu'elle engage.

Le **mouvement** devient le médium central de l'œuvre. L'intégration de boucles de **feedback** fait émerger une **présence kinétique** qui dépasse l'objet matériel : c'est le **comportement algorithmique** de la forme qui en constitue le véritable centre. Sa logique est volontairement élémentaire — détection à basse résolution, variables aléatoires —, mais cette simplicité produit une **implication émotionnelle** inattendue.

Le dispositif agit ainsi comme une étude sur l'**agentivité de l'algorithme** et propose une **hybridation des taxonomies de l'altérité**, remettant en question les catégories classiques du vivant et du technique.

Relevant de la **soft-robotique**, le corps souple échappe aux exigences déterministes de la production industrielle. Sa malléabilité, son imprécision, le rendent **dissident** face au rationalisme dont il provient. Machine **non prédatrice**, il peut coexister au contact des corps humains et proposer un autre mode d'**interdépendance humain-mécanique**, fondé sur la proximité plutôt que la maîtrise.

Le dispositif prend la forme d'une **architecture de contention** : un **rail chromé** orienté perpendiculairement au **canal de Bruxelles**, en écho au passé industriel du lieu. Le corps souple y décrit un **mouvement pendulaire et répétitif** sur la longueur de l'espace. Selon sa position sur le rail, le spectateur devient **partie prenante** du système, tout en demeurant impuissant face à la complexité de la **boîte noire technologique**. Dans cette asymétrie, la passivité humaine se révèle constitutive du dispositif : nous devenons, à notre tour, **assujettis au conveyor_contentio**.